Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **68 (1923)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVIIIe Année N° 4 Avril 1923

La stratégie de Ludendorff.

(Fin.)

Avant de formuler une opinion personnelle, je crois utile de résumer encore les observations du général Buat sur l'œuvre de Ludendorff. Sur certains points, son opinion se rapproche de celle de Delbrück, sur d'autres de celle de von Kuhl. Il entre d'ailleurs dans plus de détails que ce dernier sur l'opération la plus importante, mais aussi la plus discutée, de la carrière militaire de Ludendorff, l'offensive de 1918.

Le général Buat a critiqué assez vivement cette dernière offensive. Il ne reproche pas à Ludendorff d'avoir attaqué, mais, selon lui, Ludendorff a commis deux fautes : de n'avoir fait qu'une attaque, d'avoir mal choisi le point d'attaque.

Le général Buat estime que l'objectif choisi par Ludendorff, Amiens, était bien loin de la base de départ et qu'il eût été préférable de faire choix d'une direction centrale qui menât à la mer par un chemin plus court. Cette direction était, par Lens et Saint-Pol, vers l'embouchure de la Somme.

Sur ce point Ludendorff s'est expliqué très simplement et franchement dans son dernier volume :

... Bien des raisons parlaient en faveur de l'attaque dans les Flandres... L'O. H. L. y renonça parce que la région marécageuse de la Lys n'était pas praticable avec certitude avant le milieu d'avril, et que cette époque parut trop tardive en raison de l'arrivée des Américains. De plus, et c'était là l'autre motif essentiel, l'ennemi avait des réserves puissantes dans la région d'Ypres et de Lille.

Ces raisons sont certainement bonnes et je ne vois pas quels arguments probants on pourrait leur opposer.

Ludendorff, écrit le général Buat, se rend compte à fin